

8 Faits divers & Justice

Gabon-Nigeria/Homicide

Mort suspecte d'une Gabonaise au Nigeria, son compagnon en garde à vue

J-P. A.

Port-Gentil/Gabon

Une Gabonaise, Tatiana Elvire Bouanga, âgée de 28 ans, est décédée le 9 janvier dernier au Nigeria, dans des conditions suspectes. Sa dépouille a été rapatriée au Gabon, deux mois et demi plus tard. Dans le cadre de l'enquête ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce décès, le petit ami de la victime, le Nigérian Sunday Chidiébé, âgé de 36 ans, a été interpellé à Port-Gentil.

LES circonstances exactes du décès de notre compatriote Tatiana Elvire Bouanga, le 9 janvier 2018 au Nigeria, demeurent encore non élucidées. Tout ce qu'on sait pour le moment, c'est que la victime, âgée de 28 ans, vivait depuis un an et demi, au quartier Centre Social, dans le deuxième arrondissement de Port-Gentil, avec son petit ami nigérian Sunday Chidiébé, âgé de 36 ans. Ce dernier a donc été interpellé par la police judiciaire (PJ) de Port-Gentil pour les nécessités d'enquête. D'après les explications du compagnon de la victime, sa petite amie Bouanga avait une santé fragile. La famille de la disparue était bien au courant de cette si-



Le suspect, Sunday Chidiébé, dans les locaux de la PJ.

Photo : Jean Paulin Allogho



La victime, Tatiana Elvire Bouanga, de son vivant.

Photo : Jean Paulin Allogho

tuation préoccupante, précise Sunday Chidiébé. Il fallait donc trouver, comme le souligne l'intéressé, les voies et moyens susceptibles de permettre à Tatiana Elvire Bouanga de recouvrer son état de santé.

Aussi, les soins administrés à sa compagne au Gabon n'ayant rien donné, Chidiébé décide-t-il d'amener cette dernière dans son pays, afin que le pasteur exorciste TB Joshua la consulte et la soigne du mal qui la ronge depuis longtemps.

Arrive le jour du voyage, qui commence mal. Sunday Chidiébé explique : « pendant qu'on était encore à l'hôtel à Libreville en provenance de Port-Gentil, ma femme a commencé à vomir. Cela a continué avant que nous montions dans l'avion pour le Nigeria. »



Le parquet de Port-Gentil a décidé de l'exhumation du corps de la victime.

Photo : Guy Romuald MABIKA

Malgré cela, le couple s'embarque quand même dans l'avion pour le pays de Chidiébé. Et celui-ci de poursuivre son récit : « Une fois au Nigeria, nous avons mis beaucoup de jours sans rencontrer le pasteur exorciste Joshua. C'est alors que m'est venue l'idée d'aller dans mon village, pour pré-

sentir ma petite amie à mes parents. »

Après les présentations au village, le couple Chidiébé revient en ville pour rencontrer le pasteur exorciste TB Joshua. En vain. « Le pasteur TB Joshua n'est pas facile à voir, mais nous étions constamment dans son église. Pendant que

nous y étions, je n'ai pas remarqué que Tatiana était sortie de l'église. C'est l'une de mes sœurs qui est venue me signaler sa disparition. »

Les recherches effectuées par la suite pour retrouver la jeune gabonaise demeurent infructueuses. Du moins jusqu'à ce qu'on retrouve son corps.

CIRCONSTANCES

FLOUES • Ainsi donc, Tatiana Elvire Bouanga, partie en voyage au Nigeria avec son petit ami Sunday Chidiébé pour des problèmes de santé, a semblé-t-il, trouvé la mort dans ce pays d'Afrique occidentale, le 9 janvier, dans les conditions qui demeurent jusque-là floues. « Ma femme est morte à la suite d'une courte fièvre », insiste Chidiébé, qui dit avoir informé immédiatement la famille de la défunte le même jour.

Mais les parents de Tatiana ne se contentent pas seulement de savoir que leur fille est morte au Nigeria, ils veulent en savoir davantage sur les circonstances exactes de ce décès. Pour ce faire, ils ont déposé une plainte contre leur gendre auprès de la police judiciaire (PJ) à Port-Gentil.

Ce n'est que deux mois et demi après sa mort, que la dépouille de Bouanga a été rapatriée au Gabon. Exposée dans une maison des pompes funèbres de Port-Gentil pour un contrôle, on avance que des asticots ont été aperçus sur le corps de la victime. Ce qui est une preuve de la mauvaise conservation de ce corps sans vie depuis le Nigeria. Tatiana Elvire Bouanga a été inhumée dernièrement à Port-Gentil. Mais l'affaire est loin de connaître son épilogue. Et pour cause ! Présenté le jeudi 3 mai dernier devant le procureur de Port-Gentil, Sunday Chidiébé a vu sa garde à vue se prolonger pour les nécessités d'enquête. Car, le ministère public a demandé à la famille de Bouanga d'exhumer le corps de cette dernière, afin de pratiquer une autopsie, qui déterminerait les causes exactes de la mort de la jeune fille. Affaire à suivre.

Immigration clandestine à Cocobeach

Un Camerounais et son passeur écroués à Gros-Bouquet

SCOM

Libreville/Gabon

JOSEPH Ogo, un ressortissant camerounais d'une quarantaine d'années, et un compatriote, Zéphirin Medzoghe Nkoghe, cinquante ans environ, séjournent à la maison d'arrêt de Gros-Bouquet, depuis le jeudi 3 mai dernier, après avoir été appréhendés par les éléments de la brigade de gendarmerie de Cocobeach. Le premier est poursuivi pour immigration clandestine dans notre pays. Quant au Gabonais, il lui est reproché d'avoir servi de passeur à ce "sans-papier". Il lui aurait même offert le gîte et le couvert dans le chef-lieu du département de la Noya.

Selon une source proche de la direction des investigations de la brigade de gendarmerie de Cocobeach, il apparaît que depuis décembre dernier, date de fermeture de la frontière Gabon-Guinée équatoriale, les gendarmes gabonais



Joseph Ogo serait entré au Gabon...

Photo : D.R

sont sur le qui-vive dans la surveillance de nos frontières. C'est justement à la faveur d'une mission de contrôle des frontières que les Officiers de police judiciaire (OPJ) en patrouille, le mardi 1er mai dernier,

ont interpellé un individu pour le moins suspect. Il s'agit de Joseph Ogo. A la suite d'un interrogatoire soutenu, les agents finiront par apprendre qu'il est de nationalité camerounaise. **ARRESTATION** • Et lorsque



...grâce à Zéphirin Medzoghe Nkoghe, considéré comme passeur.

Photo : D.R

les gendarmes l'interrogent pour savoir comment il est arrivé au Gabon, il livre le nom de Zéphirin Medzoghe Nkoghe, le désignant comme étant son passeur. Selon ses propres aveux, le sujet camerou-

nais aurait rallié le village Boutsika, en territoire gabonais, à la mi-avril, à partir de la Guinée équatoriale, où il vivrait. Objectif : participer à une partie de pêche. C'est donc à cette occasion que les

deux hommes vont faire connaissance.

Aussi, viendra-t-il à notre compatriote l'idée d'offrir un peu plus d'hospitalité à l'étranger. C'est ainsi qu'après la partie de pêche, ils partent de Boutsika en pirogue et atteignent les côtes de Cocobeach nuitamment.

Mais au lieu de rester dans l'ombre, au domicile de son hôte - comme ce dernier le lui aurait d'ailleurs conseillé -, sieur Ogo va plutôt décider d'aller prendre un peu d'air à travers les rues de la ville. C'est malheureusement au cours de cette petite balade que le nouvel arrivant dans la cité balnéaire est cueilli par les limiers en patrouille.

« Il y a tellement de débarcadères dans la région, ce qui explique pourquoi les immigrés clandestins tentent régulièrement leur chance. Toute chose qui contraint les OPJ à redoubler de vigilance », fait savoir une source judiciaire proche de la direction des enquêtes.